

COMMUNICATION

Producteur 2.0

facebook



© auremar - Fotolia.com

Mails, internet, texto, facebook, twitter, tablettes, smartphones, flash code... ce qui nous paraissait hier lointain et obscur a envahi notre quotidien. Y compris celui des producteurs. Enquête sur ces outils qui révolutionnent la communication et les échanges d'informations dans le monde agricole.

PAR FRANÇOIS-XAVIER BROUTIN, UNPT

La presse agricole, en format papier, reste un pilier majeur de l'information des agriculteurs. (Ndlr: le fait que vous soyez en train de lire cet article en est la preuve formelle!). Selon une enquête du SNPAR* réalisée en 2011, 8 agriculteurs sur 10 lisent la presse agricole. 68 % des lecteurs jugent qu'elle est indispensable et 70 % la considèrent comme un véritable outil de travail. Cependant, depuis plusieurs années, de nouveaux services sont intégrés et des offres d'abonnement couplées magazine/internet fleurissent dans de nombreux titres de presse agricole.

Internet, ou comment la toile a conquis les agriculteurs.

Un sondage réalisé par BVA** en 2011 montre que 82 % des agriculteurs équipés vont sur Internet au moins une fois par jour et que 86 % d'entre eux y passent de quinze minutes à une heure par jour. Météo, services bancaires, suivi des marchés, actualités professionnelles agricoles et informations techniques sont les principaux éléments consultés par les "agrinateurs",

À VOS LIKE!
Nombre de "like" Facebook (au 24 mai 2013): La Pomme de terre? Purée, qu'est ce que c'est bon! (CNIPT): 35279.
FNSEA: 2508. PotatoEurope: 1177.

encore appelés "agrisurfeurs". Les blogs pour échanger des idées ou des avis entre agriculteurs se sont également fortement développés. "Que pensez-vous de telle ou telle arracheuse? Comment va évoluer le marché de la pomme de terre?" Les sujets de discussion autour de notre cher tubercule ne manquent pas!

Les réseaux sociaux. Facebook a été créé en 2004, par Mark Zuckerberg, avec une inscription d'abord limitée aux étudiants d'Harvard (Source: Wikipedia). Depuis, le réseau social a évidemment élargi son cercle d'actions, pour envahir le monde. Selon les derniers chiffres disponibles à décembre 2012, le site compterait plus d'un milliard d'utilisateurs actifs par mois dont 618 millions d'utilisateurs actifs par jour en moyenne (cf. encadré ci-dessus). Parmi ceux-ci, des jeunes producteurs de pommes de terre qui n'hésitent plus à prendre en photo

RENCONTRE

Xavier Gautier, en charge de la communication chez Arvalis-Institut du végétal
"S'adapter aux évolutions technologiques"

"Mobilité, réactivité, interactivité, précision, modernité... l'information numérique ne manque pas d'atouts et poursuit sa progression dans tous les domaines. Arvalis met en œuvre ces technologies pour renforcer le transfert de ses informations vers les ordinateurs, tablettes ou smartphones des utilisateurs. De façon quotidienne et hebdomadaire, les lettres électroniques « poussent » l'information vers les techniciens

(8000 ex) et les agriculteurs (38000 ex). Arvalis dispose également de sites Internet ciblés (yvoir.fr pour les techniciens, arvalis-infos.fr pour les agriculteurs) et spécifiques (editions-arvalis.fr, formation-arvalis.fr, arvalis-tv.fr...). Ils offrent l'accès à plus de 200000 pages d'information. De plus, l'accès en ligne à divers OAD s'est considérablement développé. Certains sont gratuits comme le choix des buses de pulvérisation, la liste des

mélanges autorisés, la ventilation des pommes de terre de féculé... D'autres payants, Mileos, Irré-LIS, Plani-LIS... apportent des réponses plus personnalisées. L'utilisation des réseaux sociaux n'en est qu'à son début. L'expérience plutôt concluante de la page Facebook consacrée à PotatoEurope 2012 nous encourage à explorer cette voie (page Facebook des Culturelles 2013, tchat...)"



ou à filmer leurs chantiers de plantation ou d'arrachage et à les mettre en ligne pour partager leur expérience. D'autres usages sont également possibles. Voici un exemple trouvé au hasard : un opérateur qui a posté le message suivant "Je suis à la recherche de jeunes producteurs pour cultiver de la Lady Claire. Si ça vous intéresse...".

Twitter est un outil de microblogage. Il permet à un utilisateur d'envoyer gratuitement de brefs messages, appelés tweets ("gazouillis"), sur internet, par messagerie instantanée ou par SMS. Ces messages sont limités à 140 caractères. *Twitter* a été créé le 21 mars 2006 par Jack Dorsey et lancé en juillet de la même année. Le service est rapidement devenu populaire, jusqu'à réunir plus de 500 millions d'utilisateurs en février 2012 (Source : Wikipedia). La France en compte 5,5 millions, un chiffre qui a augmenté de 53 % entre novembre 2011 et novembre 2012, selon le cabinet comScore, spécialisé dans les études sur internet. Même si ce réseau est beaucoup moins utilisé que *Facebook*, des organisations comme la FNSEA ont créé leur compte *Twitter*. Lors de son dernier congrès à Troyes, il était possible de suivre les débats depuis #fnsea.

Les outils de mobilité. Après l'étape ordinateur et téléphone portable, place aux tablettes, smartphones et autres ordinateurs de bord chez les producteurs 2.0. Les utilisations peuvent être variées : consultation des mails ou de la météo pour les uns, accès au logiciel de traçabilité pour les autres. (cf. interview ci-contre)... Les structures qui gravitent autour de la sphère agricole ne sont pas en reste. Quelques exemples : la FNSEA, pour mieux faire connaître ses activités et ses actualités, a développé sa propre application mobile pour smartphone, une firme d'engrais a lancé une application pour évaluer la miscibilité des produits de sa gamme avec de nombreux produits phytosanitaires, une autre firme de l'agrofourniture a conçu une aide à la reconnaissance des adventices via une application sur smartphone. Et désormais, la documentation technique d'Arvalis est téléchargeable depuis un flashcode (cf. Profil UNPT n° 50 - printemps 2013 - page 5 - Choisir et décider pomme de terre).

À quand les producteurs 3.0 et à quoi ressembleront-ils ? On peut se poser la question quand on voit que des drones vont être testés aux États-Unis sur pomme de terre, pour survoler les parcelles, zoomer sur les plantes et détecter éventuellement toute anomalie, avant même que celle-ci ne soit visible par les personnes au sol... ■

*SNPAR : Syndicat national de la presse agricole et rurale

** BVA : Institut d'études de marché et d'opinion



Antoine Willefert,

32 ans, producteur à Dourges (62)

Connecté en permanence



LPTF : Quelles sont vos principales sources d'informations ?

Antoine Willefert : J'essaie de lire la presse agricole, le *Syndicat Agricole*, la *France Agricole* ou *La Pomme de terre française*. Je reçois aussi des informations techniques par mail, de la Chambre d'agriculture par exemple, ou sous forme papier qui renvoient souvent vers des sites internet.

LPTF : Les smartphones ont envahi notre quotidien, quels sont leurs avantages pour vous, producteur ?

A.W. : Mails, internet, texto... Tout est plus rapide avec les smartphones et je reste connecté en permanence. Concrètement, je regarde les grandes lignes de l'info sur l'écran la journée et je lis plus en détail le soir sur l'ordinateur.

LPTF : Comment Internet a-t-il révolutionné votre métier ?

A.W. : Pour des questions techniques, je tape ma question sur un moteur de recherche qui me renvoie souvent vers des forums. Quand je veux investir dans du matériel, je vais consulter les opinions des utilisateurs pour avoir leur avis... J'utilise aussi Facebook pour échanger de l'information agricole sur des aspects plus généraux, même si des pages spécifiques existent (ex. *Matériel Agricole*). L'intérêt est aussi de trouver facilement beaucoup de photos et d'illustrations sur un thème précis.

LPTF : En production de pomme de terre, quelles utilisations faites-vous de ces outils ?

A.W. : Plusieurs fois par jour, sur mon smartphone, je regarde la météo, sur un ou deux sites. Je planifie ainsi les travaux des champs. Le soir, je consulte aussi l'évolution de l'hygrométrie et programme les traitements du lendemain. Dans le tracteur, à la plantation, il m'est arrivé de me connecter à l'extranet McCain Ag Portal. J'ai téléchargé la fiche de la variété pour vérifier sa densité de plantation. Lorsque je reçois par mail la lettre de l'UNPT, je consulte souvent les principales infos sur mon smartphone, et je la lis ensuite plus attentivement le soir. Au final, l'intérêt de l'informatique et de tous les outils se résume pour moi en trois mots : suppression du papier !

PROPOS RECUEILLIS PAR FRANÇOIS-XAVIER BROUTIN, UNPT